

Présentation

Regards sur les jeunes adultes

Volume 9, numéro 2, novembre 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/030231ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/030231ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue Santé mentale au Québec

ISSN

0383-6320 (imprimé)

1708-3923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1984). Présentation. *Santé mentale au Québec*, 9(2), 3–4.
<https://doi.org/10.7202/030231ar>

Présentation

Durant l'année 1984, les Québécois ont pris conscience que des jeunes vivaient depuis trois ans une situation économique et sociale désastreuse. L'action collective menée par le Regroupement autonome des jeunes (R.A.J.) et les articles parus dans les quotidiens avaient finalement sensibilisé la population. Le taux de chômage des jeunes atteignait effectivement 23 % en 1982 et 1983 comparativement à 11 % pour leurs aînés de 25 ans et plus (la Presse, 8 décembre 1984). De plus, 154 000 jeunes recevaient en 1984 de l'aide sociale : 38 000 avaient droit au montant maximal d'aide sociale à savoir un montant de 418 \$ par mois en raison de leur inaptitude au travail ; 40 000 autres bénéficiaires vivaient avec leur conjoint ou enfant(s) et recevaient la pleine prestation prévue. Les autres, soient 76 000 jeunes bénéficiaires recevaient 152 \$ par mois.

Même si 60 000 d'entre eux vivaient avec leurs parents et que les autres travaillaient au noir, vivaient en groupe et partageaient nourriture, gîte, etc., afin de diminuer leurs coûts, comme tient à le préciser Madame Marois, ministre de la Main d'Oeuvre et de la Sécurité du Revenu au Québec (la Presse, 9 juin 1984), il n'en demeure pas moins que moyennant 10 \$ par mois, un certain nombre de jeunes assistés sociaux mangent chaque jour les restes laissés dans les assiettes des clients de restaurant. D'autres, poussés par la faim, font le tour des poubelles (la Presse, 30 mai 1984).

Dans ce contexte de crise sociale, *Santé mentale au Québec* a essayé de comprendre davantage les jeunes adultes d'aujourd'hui. Pour ce faire, la revue a recueilli 18 articles rassemblés en sept thèmes susceptibles de donner un aperçu détaillé de leur réalité.

Dans la section *travail*, Riverin-Simard compare le vécu occupationnel des jeunes de 23-27 ans à celui des jeunes de 28-32 ans. Elle constate que le premier groupe est préoccupé par son atterrissage sur le marché du travail alors que le deuxième groupe est à la recherche d'un chemin prometteur, le tout variant selon la classe sociale des sujets. Plante nous décrit, pour sa part, les effets psychologiques du chômage sur les jeunes adultes, soient les trois stades que traversent les jeunes en recherche d'emploi (l'optimisme, l'ambivalence et le désespoir), et les perturbations qu'il provoque sur la personnalité. Selon elle, plus le chômage allonge, plus ces troubles deviennent profonds.

Dans la section *éducation*, St-Louis et Vigneault nous présentent le rationnel qui sous-tend leur recherche sur la démarche d'orientation professionnelle des jeunes. Ils proposent d'abord un modèle d'orientation professionnelle qui se situe dans une approche phénoménologique et développementale. Ensuite, ils analysent les perceptions à l'égard de soi et de l'environnement qui influencent la démarche d'orientation, et ils suggèrent un cadre d'intervention approprié au modèle proposé. Boucher, pour sa part, nous renseigne sur les préoccupations et problèmes des étudiants de l'Université de Montréal qui consultent au Service d'orientation et de consultation psychologique.

Dans la section *famille*, Linda Demers a rassemblé les données démographiques disponibles sur les jeunes et leur famille au Québec. De ces données, il ressort que les jeunes Québécois demeurent plus chez leurs parents, se marient moins et divorcent également moins que les jeunes Canadiens. Ils ont en moyenne moins d'enfants et leur taux d'avortement est moins élevé. L'auteure se demande en fin de compte si la transition du statut d'enfant à celui d'adulte est plus lente chez les Québécois que chez les Canadiens.

Dans la section *sexualité et intervention*, trois intervenantes de la Clinique des Jeunes St-Denis nous informent de leurs réflexions, recherches et modèles d'intervention. Dans un premier article, Fortin nous parle des enfants devenus jeunes adultes qui n'ont pas pu parler de l'inceste qu'elles avaient antérieurement vécu, et des moyens mis en place pour les délivrer de ce secret. Tessier, à partir d'une recherche empirique, nous fait part des diverses données qu'elle a recueillies auprès des jeunes consultant à cette clinique et des théories explicatives du comportement préventif. Finalement, Charbonneau, avec les deux premières, nous décrit le fonctionnement et le cheminement théorique et pratique de cette clinique.

Dans la section *délinquance et protection*, LeBlanc nous montre avec grande clarté comment la nature de l'activité illicite de l'adolescence est directement prédictive de l'ampleur de la nature de la criminalité adulte. Quant à Foucault, il nous parle des aléas de la Loi 24 et de ses effets bénéfiques.

Dans la section *problèmes spécifiques*, Maranda fait le point sur l'anorexie en nous faisant part de sa symptomatologie, de ses hypothèses étiologiques et d'un plan de traitement qu'il a conçu. Beauchesne et Létourneau nous dévoilent l'évolution récente des concepts de base en toxicomanie et du rapport consommation et images psychosociales. Ils nous proposent des stratégies en vue de développer un modèle efficace de prévention primaire au niveau de la demande, et de prévention secondaire au niveau de l'offre. Lecomte parle des trois réponses offertes au patient en crise psychotique (enkystement, intégration et accompagnement). Il propose ensuite un modèle du processus de la psychose basé sur un postulat homéostatique. Dans un deuxième article, il décrit la nouvelle problématique que présentent aux États-Unis les jeunes adultes qui, sans avoir connu l'asile, sont en voie de se chroniciser comme leurs aînés. Finalement, Tousignant, Hamgar et Bergeron nous dévoilent des données intéressantes sur le phénomène du suicide chez les cégépiens.

Dans la section *témoignages*, Lazure analyse la situation d'anomie dans laquelle est plongée la jeunesse d'aujourd'hui. Malgré cela, il croit que cette jeunesse se dirige vers une société alternative et il en explique les raisons. Pichette, suite à une série d'émissions télévisées faites avec des jeunes, nous livre ses impressions sur les difficiles avenues auxquelles sont confrontés les jeunes dans leur recherche d'identité individuelle et collective. Célier nous décrit finalement la situation des jeunes qui vivent de la prostitution. Il conclut ainsi: «alors, allons-nous rester les bras ballants devant cet holocauste d'une génération sacrifiée?»